

Prochain film : le dernier homme

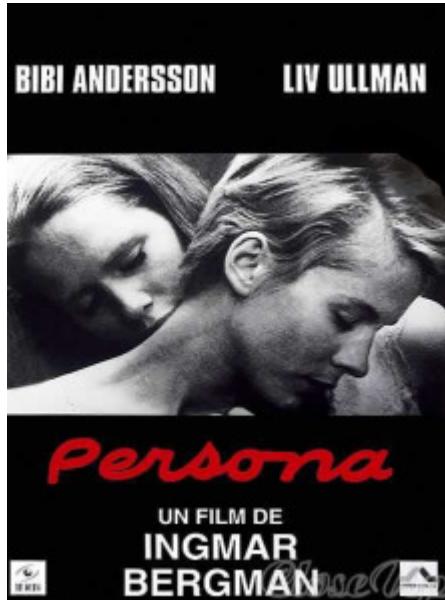
Programmation ciné-club saison 2016/2017

Programmation 2016 du Ciné-CLEP

Voici les dates et les films prévus pour le premier semestre 2016 :

- Mardi 26 janvier : **Persona** de Ingmar Bergman
- Mardi 23 février : **Duellistes** de Ridley Scott
- Mardi 15 mars : **Pollock** de Ed Harris
- Mardi 5 avril : **Head on** de Fatih Akin
- Mardi 10 mai : **Soif du mal** de Orson Welles
- Mardi 14 juin : **Chaînes conjugales** de Joseph L. Mankiewicz

Les séances auront lieu comme d'habitude à 19 heures, dans la salle Michèle Le Chatelier de la Bibliothèque Saint-Corneille à Compiègne.



Programmation 2015 du Ciné-CLEP

La programmation du Ciné-Clep pour le 2ème semestre 2015 :

- Mardi 15 septembre à 19h : **L'Adieu aux armes** de Frank Borzage
- Mardi 13 octobre à 19h : **En quatrième vitesse** de Robert Aldrich
- Mardi 17 novembre à 19h : **L'Amour d'une femme** de Jean Grémillon
- Mardi 15 décembre à 19h : **Monty Python : Sacré Graal** ! de Terry Gilliam et Terry Jones
-

Reprise du ciné-club

La reprise du ciné –club aura lieu le 15 Septembre à 19h avec le film :

L'Adieu aux Armes

(film de Frank Borzage, 1932, d'après le roman d'Ernest Hemingway, avec Gary Cooper, Helen Hayes, Adolphe Menjou)

Le lieutenant Henry, Américain engagé auprès de l'armée italienne contre l'Autriche pendant la Première Guerre Mondiale, tombe amoureux d'une infirmière qui ne lui dit pas qu'elle est enceinte et va donc être renvoyée de son service. Son ami et supérieur italien l'empêche de recevoir le courrier de sa bien-aimée, ce qui le pousse à déserter...

Soirée Alain RESNAIS au Ciné-CLEP le mardi 16 décembre 2014 à 19h

Le mardi 16 décembre à 19 heures, à la Bibliothèque Saint-Corneille, salle Michèle Le Chatelier, le Ciné-Clep vous convie à une **Soirée Alain RESNAIS**. Disparu le 1er mars 2014, à la fois artiste engagé (*Nuit et Brouillard*, *Les Statues meurent aussi*, *Hiroshima mon amour*,

Muriel ou le temps d'un retour, La Guerre est finie), créateur d'avant-garde (*L'Année dernière à Marienbad, Providence, Smoking, No Smoking*), explorateur inventif des rapports entre cinéma et théâtre (*Vous n'avez encore rien vu, Aimer, boire et chanter*), admirable directeur d'acteurs, virtuose incontesté du montage, fut l'un des plus grands réalisateurs français.

Nous vous présentons ce soir:

– *Le Chant du Styrène* (1958), court métrage sur la fabrication des matières plastiques, agrémenté d'un commentaire en alexandrins, mi-didactique, mi-malicieux, de Raymond Queneau;

– *Pas sur la Bouche* (2003), adaptation déjantée d'une opérette loufoque des années folles.

Venez nombreux, et parlez-en autour de vous!

Claude Hodin

Salle comble pour IDA le 18 novembre 2014

La projection de IDA au **ciné clep** du 18 Novembre 2014.

Une salle comble, environ une centaine de passionnés pour ce film de Paweł Pawlikowski en noir et blanc, de 2013 (un des meilleurs de cette année -là), rythmé par le saxo de Coltrane et bercé par un choral de Bach. Ce film présenté par Catherine Raucy a retenu toute l'attention des cinéphiles fidèles à ce rendez -vous mensuel.

Didier Clatot

L'Éclipse – Michelangelo Antonioni, le 10 juin 2014

Le 10 juin dernier, le Ciné-Clep programmait L'Éclipse de Michelangelo Antonioni (Italie, 1962).

Après avoir assisté à une éclipse totale de soleil, Antonioni se dit que les sentiments humains doivent, eux aussi, être sujets à de pareilles « éclipses », particulièrement dans nos sociétés modernes, où se côtoient et s'opposent émotions ancestrales et impitoyables rapports d'argent (la vision des séances de la Bourse, proposée par ce film, est saisissante).

C'est donc, quelques années avant 1968, à une peinture de la société de consommation, dans une Italie alors en plein boom économique, que se livre ici le cinéaste. Il le fait à travers une étrange poésie urbaine, où les objets ont presque autant d'importance que les personnages, où les temps morts ou suspendus l'emportent sur les moments où « il se passe quelque chose », où fragmentation et discontinuité sont préférées à la linéarité du récit classique.

Ces partis pris formels se radicaliseront dans la célèbre séquence finale, où Antonioni n'hésitera pas à nous montrer, à la tombée du jour, non plus les personnages que nous avons suivis pendant tout le film (incarnés par Monica Vitti et Alain Delon), mais, puisque décidément toute relation durable entre eux est impossible, leur absence (leur éclipse), dans une atmosphère d'apocalypse froide.

Claude Hodin